

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jueidis

Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la *Gazette* et les demandes pour abonnement devront être adressées *franco*.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné *par écrit* à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la *Gazette*.

Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

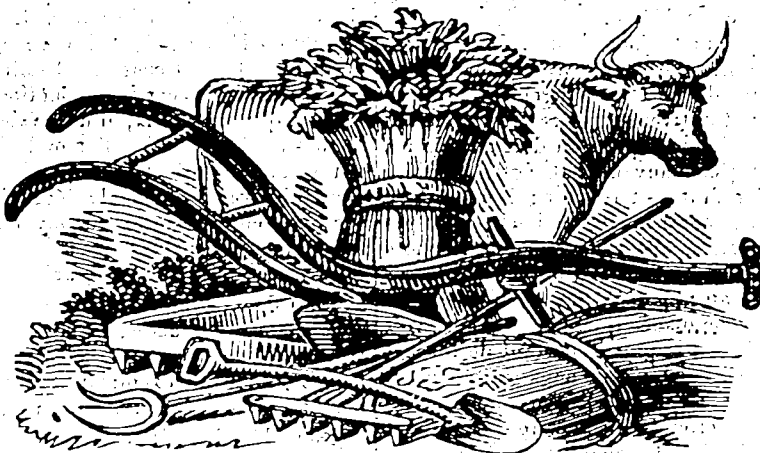
Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre *Gazette* agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.



MM. les abonnés retardataires trouveront dans le numéro 49 de la *Gazette*, le compte de ce qu'ils nous doivent. Le paiement immédiat de ces comptes nous permettrait de faire des changements nécessaires à la *Gazette des Campagnes*. Un délai est absolument impossible, surtout de la part de ceux qui nous doivent plusieurs années d'abonnement.

On pourrait aussi ajouter à ce compte le prix d'abonnement pour l'année qui vient de commencer.

SOMMAIRE.

Causerie agricole. — Comment pousser les cultivateurs à produire beaucoup d'engrais.

Revue de la semaine : Deux allocutions du Saint-Père. — Mouvement catholique en France — Le ministère d'Ontario. — Le cinquantième anniversaire de la réception de Monseigneur Bourget, dans les ordres sacrés.

Sujets divers : Salaison du beurre. — Soins du bétail. — Société d'agriculture du comté de Portneuf. — Alimentation économique du bétail.

Economie domestique : De provisions. — Du porc et de ses préparations. — Du lard.

Petite chronique : Immigration à Outaouais, à la Beauce. — Ecole d'agriculture à Compton, etc.

Recettes : Remède contre l'épizootie. — Engelures.

CAUSERIE AGRICOLE

Comment pousser les cultivateurs à produire beaucoup d'engrais

C'est une pratique générale dans notre système de culture d'employer le moins d'engrais possible. Comme nous

l'avons démontré dans notre dernière causerie, sans cesse nous demandons des récoltes épuisantes à nos champs, sans leur restituer les principes qu'ils perdent dans la production de ces récoltes. ~~Du, allons-nous avec ce système si peu raisonné et si peu raisonnable? Nous marchons à grands pas vers la ruine complète de notre richesse agricole. Cette ruine est déjà commencée; et, depuis de longues années, le dépeuplement de nos campagnes en a été la conséquence rigoureuse.~~

La production a tellement diminué, la vie est devenue si difficile pour les cultivateurs et surtout pour les travailleurs à gages, qu'un grand nombre, poussés par le découragement, vont demander aux Etats voisins les moyens de subsistance qui leur sont refusés dans leur pays natal.

Aujourd'hui, le cultivateur dont la propriété ne dépasse pas quarante arpents en superficie ne vit qu'à force de privations de toute espèce, et même il est quelquefois obligé de se refuser le plus strict nécessaire. Quelle différence avec ce que nous observons dans les pays mieux cultivés, dans ces pays où la fertilité de la terre est soutenue au moyen des fumures convenables! Ici, tout est florissant, les récoltes sont abondantes et la population est nombreuse. Le cultivateur qui possède vingt arpents de terre, vit bien; celui qui en a quarante atteint en peu de temps une aisance respectable.

On nous dira peut-être que le climat de ces pays est plus favorable que le nôtre à la production des plantes cultivées. Ce n'est pas toujours le cas, mais admettons que cela soit, le climat empêcherait-il le sol de s'épuiser s'il était mal cultivé? Non certainement, les circonstances climatiques peuvent permettre aux végétaux de parcourir plus sûrement les différentes phases de leur végétation, mais elles n'enrichissent pas le sol, n'empêchent pas les récoltes de puiser leur nourriture dans la terre et de l'appauvrir. Ainsi donc, si la fertilité de ces pays s'est conservée, c'est grâce à un bon système de culture, c'est grâce aux engrais; prenons donc